

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FLIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : FLE, DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**L'APPORT DU DOCUMENT AUTHENTIQUE,
« LA VIDEO » DANS L'ACQUISITION DES
COMPETENCES COMMUNICATIVES DE
L'ORAL EN CLASSE DE FLE.**

*Cas des apprenants de la 5^{ème} A.P. Ecole Ketfa Mohamed à
Biskra*

Dirigé par :
M. DJOUDI Mohamed

Présenté et soutenu par :
M^{me} BELKHEIR Mounia

Année universitaire
2015/2016

Table des matières		
	Introduction générale	06
I.	Chapitre I.: le document authentique dans l'approche communicative	09
	Introduction	10
1.	L'approche communicative	11
1.1.	Le contexte	11
1.2.	L'interaction	11
1.3.	La centration sur l'apprenant	11
1.4.	L'authenticité	12
2.	La compétence	13
3.	Le document	14
4.	Document ou support en didactique?	14
5.	Document authentique, document fabriqué et document didactisé	15
6.	La diversité des documents authentiques exploités en classe de langue	16
6.1.	Les documents authentiques écrits	17
6.2.	Les documents authentiques oraux	17
6.3.	Les documents authentiques audiovisuels	17
6.4.	Les documents authentiques multimédias	17
7.	Pourquoi utiliser des documents authentiques en classe de langue ?	17
8.	La communication	18
9.	Les composantes de la communication	18
10.	Les fonctions du langage	19
11.	Schéma de communication de C. ORECCHIONI	20
12.	Types de communication	22
12.1.	La communication verbale	22
12.2.	La communication non verbale	22
13.	Critères de l'efficacité d'une communication verbale	22
14.	La compétence communicative	25
	Conclusion	25
II.	Chapitre II: exploitation de la vidéo en classe de FLE	26
	Introduction	27
1.	Objectifs de l'apprentissage du français dans le cycle primaire	28
2.	Les TICE dans le cycle primaire	29
3.	La vidéo	29
4.	Pourquoi la vidéo en classe de FLE ?	29
5.	La vidéo et la motivation des apprenants	30
6.	L'image animée, une aide à la compréhension	30
7.	Le rapport entre l'image et le message linguistique sonore	31
7.1.	La redondance	31

7.2.	La complémentarité	31
7.3.	La prédominance du message image	31
7.4.	La prédominance du message sonore	31
8.	Critères du choix du support vidéo authentique	32
9.	La vidéo comme source de plaisir	32
10.	Types de vidéos authentiques proposées	33
11.	La relation entre la vidéo authentique et l'acquisition des compétences communicatives de l'oral	33
12.	L'oral	33
12.1.	La compréhension de l'oral	34
12.2.	L'expression orale	34
13.	La vidéo authentique et l'insécurité linguistique et la psychologie de l'apprenant	35
14.	La formation de l'enseignant	35
15.	Les sources de la vidéo authentiques	35
	Conclusion	37
III.	Chapitre III : essai d'application	38
	Introduction	39
1.	Choix de l'établissement	40
2.	Préambule	40
3.	Description de l'échantillon	40
3.1.	Description de lieu d'expérimentation	40
3.2.	Description du public	41
4.	Procédures réalisées pendant les séances	41
4.1.	Motivation et animation de la classe	41
4.2.	Présentation de la leçon	42
4.3.	Evaluation de l'opération d'apprentissage	42
4.4.	Synthèse	42
5.	Description de la démarche	42
5.1.	Le protocole expérimental	43
5.1.1.	Identification du corpus	43
5.1.2.	Définition d'un court métrage	43
5.1.3.	Objectifs	44
5.2.	Préparation de l'expérimentation (analyse pré-pédagogique du support exploité)	44
5.2.1.	Les étapes suivies	45
5.2.2.	Déroulement de la séance (niveau pédagogique de l'exploitation du support)	45
5.2.3.	Discussion	46
6.	Phase d'expression	47
7.	Contraintes rencontrées	47
	Conclusion	48
	Conclusion générale	50

Références bibliographiques	53
Annexe	57

Introduction générale

Introduction générale

Le monde n'est plus une idée vague et indéterminée. Grâce aux moyens de transport et de communication, l'univers est devenu un espace de plus en plus accessible, et par conséquent, le contact entre les peuples et les cultures est désormais aisément réalisable.

Il est devenu aujourd'hui plus facile de s'ouvrir sur ce monde, de connaître l'autre et l'accepter. Mais afin de respecter les différences caractérisant les spécificités entre les individus, il faut s'écouter, s'entendre et ce pour éviter les malentendus que véhiculent les idées de chacun de nous. Toutefois, cela ne peut se faire qu'à travers la communication.

Il est indispensable de faire naître chez les individus l'esprit de tolérance, c'est la mission fondamentale des systèmes d'éducation et de formation. L'Ecole algérienne n'est pas en reste, elle adhère, elle aussi à ce principe :

« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »¹

L'école algérienne a donc pour finalité d'enraciner chez les enfants les valeurs identitaires et universelles.

Dans le discours d'installation de la Commission nationale de réforme du système éducatif, selon le président de la république algérienne, à fin de réussir dans le monde, il faut apprendre aux élèves une ou deux autres langues de grande diffusion, cette action passe à travers l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif.²

En Algérie, le français est enseigné dès la troisième année du cycle primaire en tant que première langue étrangère, l'anglais est enseigné un peu plus tard, en première

¹ Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale disponible sur : http://www.joradp.dz/JO2000/2008/004/F_Pag.htm date de consultation 30/10/15, p.07

² Discours d'installation de la Commission nationale de réforme du système éducatif, Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République <http://www.el-mouradia.dz>

année du cycle moyen comme une deuxième langue étrangère, l'allemand ou l'espagnol à partir de la deuxième année de lycée.³

Notre modeste travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du français, langue étrangère, il s'intéresse tout particulièrement à la didactique de l'oral, pour ce faire, nous nous pencherons sur des axes importants dans l'enseignement/apprentissage de cette langue.

Pour apprendre une langue étrangère, il faut la parler mais on constate que peu de gens communique en français particulièrement dans les régions du sud algérien. Ce déficit langagier en français, nous l'avons perçu à Biskra aussi où les élèves ont du mal à développer des discours en langue française malgré un apprentissage assez important en cette langue. Cette incapacité à parler en français, nous l'avons perçue que ce soit à l'école ou dans de la vie quotidienne. On me demande alors pourquoi ces élèves, après tant d'années de français n'arrivent toujours pas à parler cette langue.

Pour comprendre cette situation d'échec, nous avons interrogé des étudiants et des élèves à propos de la langue étrangère, nous voulons de la même occasion avoir une idée sur leurs représentations de la langue française. Les uns préféraient le français et les autres l'anglais, mais la justification du choix de chaque langue s'appuyait sur la difficulté ou la facilité à appréhender telle ou telle langue ; le choix avait aussi un lien avec les chaînes télévisées:

- *Ceux qui regardent les chaînes francophones préféraient parler et apprendre le français.*
- *Les autres qui regardaient les chaînes anglophones préféraient communiquer en anglais.*

Les programmes émis sur les chaînes télévisées est en effet assez attrayant. Ils diffusent la langue sous forme de vidéos montrant la langue dans ses manifestations authentiques. Nous nous sommes dit pourquoi donc ne pas intégrer, d'une manière conséquente *la vidéo* dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

³ Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm#pa3> date de consultation : 18/11/15

Cette réflexion nous conduit à poser la problématique suivante :

Quel est l'apport du document authentique « vidéo » dans le développement de la compétence communicative chez les apprenants en FLE ?

Cette problématique a pour corollaire plusieurs hypothèses :

- Les apprenants à travers la vidéo seraient plus motivés à apprendre cette langue.
- Ces apprenants en regardant des vidéos de situations de communications réelles relativisant les performances communicatives orales même chez les natifs encourageraient nos élèves à prendre la parole.
- Le document authentique permettrait de se familiariser avec la langue cible et par conséquent l'apprendre aisément.

L'objectif de notre recherche est de déterminer la contribution du document authentique et plus particulièrement la vidéo dans l'acquisition des compétences communicatives des apprenants de FLE.

Pour cela, nous allons faire une expérimentation dans une classe de 5^{ème} année primaire, et puis nous allons procéder à une analyse hypothético-déductive afin de pouvoir confirmer nos hypothèses.

Nous avons choisi ce niveau car il est préférable d'habituer les apprenants dès le jeune âge à cette langue qui est encore totalement étrangère pour eux, les habituer veut dire l'apprendre en situation, de façon « authentique » : visionner des échanges entre des natifs, connaître quelques traits culturels adaptés à leurs niveaux, sans ignorer nos valeurs identitaires. A notre avis, il ne faut pas dire qu'ils sont très petits pour affronter les langues en contexte, au contraire, l'apprentissage de petites phrases décontextualisées ne les aide pas à prendre la parole, c'est la problématique que nous tenterons de résoudre.

Nous souhaitons que ce modeste travail soit utile et bénéfique, qu'il ait humblement contribué au débat sur l'apprentissage des langues dans notre pays, qu'il profite aux praticiens de la langue française exerçant dans le cycle primaire...

Chapitre I.

Le document authentique dans l'approche communicative

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons aborder plusieurs concepts essentiels pour notre travail, tels que : l'approche communicative, le document authentique, la communication..., à fin de pouvoir nous suivre en ce qui concerne les chapitres suivants, et surtout pour mieux comprendre, par la suite l'objectif de notre expérimentation.

Pour parler de la vidéo authentique, il faut tout d'abord identifier la source de ce concept : le document authentique, qui est apparu avec la naissance de l'approche communicative.

Cette approche a changé radicalement certains concepts utilisés dans les méthodologies précédentes : l'apprenant par exemple, et sa manière de subir le savoir.

Ce chapitre expose les définitions de plusieurs concepts, nous espérons qu'elles sont pertinentes, en rapport avec les perspectives de notre réflexion.

1. L'approche communicative:

L'approche communicative est une vision de l'apprentissage des langues développée à partir des années 1970 et basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Contrairement aux méthodologies précédentes, dans l'approche communicative, le contexte est prédominant par rapport à la forme et la structure des langues.¹

« L'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère [...], le terme d' « approche » qu'elle préfère à méthodologie pour souligner sa souplesse, elle repose sur un consensus partagé en ce qui concerne l'appropriation d'une compétence de communication »²

Il ne s'agit pas donc de structures grammaticales à apprendre par cœur, mais plutôt au sens de la communication. Les objectifs pour les apprenants des langues étrangères ont changé, ce n'est plus question de maîtrise parfaite de la langue cible, mais d'être capable de communiquer dans un pays étranger grâce à un bagage suffisant. En classe de langue, la réponse d'une question posée par l'enseignant peut se varier, car chaque apprenant est libre d'exprimer ses pensées, et par conséquent, un cours de langue devient une séance interactive où le contexte de la communication est mis en valeur.³

Vers la seconde moitié des années 80, et avec l'apparition des premiers manuels officiels, l'approche communicative prenait en compte les grands principes pédagogiques à savoir: contexte, interaction, centration sur l'apprenant, authenticité.

1.1. Le contexte : c'est la situation de la parole, les circonstances de l'acte de parole (lieu, moment, statut des interlocuteurs, objectifs de communication, etc.)

1.2. L'interaction : c'est la dimension sociale de l'action réciproque entre les sujets parlants, c'est-à-dire leurs comportements dans une situation de communication précise.

1.3. La centration sur l'apprenant : dans l'approche communicative, l'apprenant n'est plus un élément passif, au contraire, il est devenu actif et il

¹ L'approche communicative, Nadine BAILLY et Michael COHEN, disponible sur:

http://flenet.rediris.es/tourdetoile/NBailly_MCOhen.html, date de consultation: 30/10/2015.

² J.P. CUQ et I. GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble, PUG, 2012, p. 264.

³ L'approche communicative, *op.cit.*

contribue à la construction de son apprentissage : « L'approche communicative met très nettement l'accent sur l'apprenant en tant qu'*acteur* autonome de son apprentissage. Cette approche est tout à fait représentative d'une « *responsabilisation* » de l'apprenant accompagnée d'une « *conscientisation* » de son apprentissage. L'objectif ultime est donc de rendre l'apprenant le plus autonome et le plus responsable possible de son apprentissage »⁴.

Cette centration a pour but de permettre à l'apprenant d'apprendre à apprendre à travers la motivation, l'analyse des besoins, tout en adaptant une pédagogie différenciée qui comporte une certaine flexibilité en ce qui concerne l'individualisation des apprentissages.

1.4. L'authenticité : Les supports authentiques sont plus motivants, ils servent à susciter l'expression personnelle de l'apprenant. Car l'usage langagier réel permet d'amener l'apprenant à réfléchir sur les conditions sociales et culturelles de leur production, et cela conduit à encren la langue apprise en classe dans la réalité culturelle authentique. Ces documents ont en effet une dimension culturelle inséparable à leur nature, et malgré leur difficulté de compréhension, ils permettent un « *réinvestissement expressif* » en phase d'approfondissement d'une séquence pédagogique⁵.

Par ailleurs, les projets pédagogiques rencontraient des difficultés: l'oral était prédominant, il occupait toute la place dans les cours de langue en abandonnant l'écrit et la grammaire, ce qui ressemble fortement aux anciennes méthodes qui prenaient la partie au lieu de prendre le tout, et pour surmonter ces lacunes, une deuxième génération de l'approche communicative voit le jour dans les années 90, elle définit quatre compétences indispensables pour un cours de langue: la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite, en suivant une progression précise, et en ce qui concerne la centration sur l'apprenant, une cinquième

⁴ DUCHIRON Emmanuelle, Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement / apprentissage des langues: Atouts, limites & exploitations potentielles du choix fourni, mémoire de DEA de didactologie des langues et des cultures, la France, université de Paris III, la Sorbonne nouvelle, 2002/2003, 88 pages, disponible sur : https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjWm5jfvdDMAhXG6xoKHbfBDgQFggoMAE&url=http%3A%2F%2Fdidatic.net%2FIMG%2Fdoc%2Fmemoire_DEA_E_Duchiron.doc&usg=AFQjCNEdmhd7c3v0A6I8NR6xFV_4QNj6Yw

⁵ *Ibid.*

compétence s'est ajoutée: la compétence méthodologique, pour rendre l'apprenant autonome.⁶

2. La compétence :

La compétence est la « *maitrise des savoirs et des savoir-faire qui permettent d'effectuer les tâches scolaires dans une discipline donnée et qui constituent le niveau d'expertise de chacun* »⁷.

« La compétence donne au savoir un caractère finalisé. Cela veut dire que la mobilisation des ressources ne se fait pas gratuitement ou scolairement. La compétence est ainsi inséparable de la possibilité d'agir ou d'exécuter une tâche complexe. Perçus de cette manière, les diverses ressources sont alors mobilisées par l'apprenant en vue de la production d'une action ou de la résolution d'un problème qui est significatif pour lui, c'est-à-dire qui se pose dans sa pratique scolaire ou dans sa vie quotidienne »⁸.

D'après ces deux définitions, nous pouvons dire que la compétence se concrétise à travers la maîtrise des savoirs (les connaissances), l'application de ce savoir dans les diverses situations de façon pertinente : les savoir-faire, sans oublier le savoir-être : l'aspect relationnel entre les individus, la compétence constitue donc un tout cohérent permettant à l'individu de se comporter d'une manière adéquate lors de l'exécution d'une tâche, elle réunit les trois savoirs, elle est acquise et elle représente le pouvoir d'agir, de réussir et de se progresser lors de la réalisation des tâches.

Les compétences définies par l'approche communicative sont réunies sous l'angle d'une compétence globale dite: « la compétence de communication », cette dernière contient quatre composantes essentielles:⁹

- a. **Une composante linguistique:** c'est la connaissance des règles grammaticales, phonologiques, du vocabulaire, etc. cette composante est une condition nécessaire mais non-suffisante pour pouvoir communiquer en langue étrangère.

⁶ *Ibid.*

⁷ Danielle BAILLY, les mots de la didactique des langues : le cas de l'anglais - lexique, OPHRYS, Université Paris 7 Denis-Diderot, 1998, p.43.

⁸ FOSTO François, de la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences, cours & manuel, Paris, Harmattan Cameroun, 2011, p.25.

⁹ J.P. CUQ et I. GRUCA, *op.cit.p.*

b. **Une composante sociolinguistique**: c'est savoir utiliser la composante linguistique dans des situations de communication.

c. **Une composante discursive**: qui assure la cohérence et la cohésion de différents types de discours selon la situation de communication.

d. **Une compétence stratégique**: c'est la capacité d'utiliser les stratégies verbale et non verbales lors de la communication.

Afin d'acquérir cette compétence de communication et ses quatre habiletés (composantes) qui conditionnent l'apprentissage d'une langue étrangère, l'approche communicative fait appel à des supports et des documents variés lors d'un cours de langue, ce sont des documents dits « authentiques » et d'autres « fabriqués ».

3. Le document :

Avec l'apparition des nouveaux médias, le document est défini comme « *un ensemble formé par un support et une information, généralement enregistré de façon permanente, et tel qu'il puisse être lu par l'homme ou la machine* »¹⁰

Tout document contient donc des informations structurées de manière lisible, il repose sur un support transportable, le document a une finalité et il est fini en termes de contenu.

4. Document ou support en didactique?

Dans la didactique des langues, l'emploi du terme document ou support est indifférencié: « *Les supports correspondent à des documents soit transformés ou élaborés à des fins spécifiquement pédagogiques* ». ¹¹ Mais la distinction est que le document a des objectifs non didactiques et le support a des objectifs didactiques, il s'agit de l'exploitation des documents authentiques, fabriqués et didactisés en classe de langue.

¹⁰ Définition de l'Organisation Internationale de Normalisation, Rechercher l'information à la bibliothèque universitaire, disponible sur : <http://www1.univag.fr/buag/cours/LS5web/co/Cours1.html>
date de consultation: 06/01/2016.

¹¹ Danielle BAILLY, les mots de la didactique des langues : le cas de l'anglais - lexique, OPHRYS, Université Paris 7 Denis-Diderot, 1998, p. 205.

5. Document authentique, document fabriqué et document didactisé:

Vers les années 1970 et parallèlement avec l'apparition de l'approche communicative, une réflexion a ouvert une nouvelle ère en méthodologie, s'inspirant de la sociolinguistique et de la pragmatique, les didacticiens de l'époque ont mis l'accent sur :

« La nécessité d'unir étroitement l'enseignement de la langue à celui de la civilisation et sur la nécessité de mettre en contact l'étudiant avec la langue « réelle ». Ainsi, la langue enseignée doit être présentée dans sa fonction de communication réelle et les supports pédagogiques doivent être socialement et culturellement intégrés dans la civilisation française »¹²

Cette réflexion a permis l'intégration des documents dits authentiques dans les classes de langues, et son objectif était de former des locuteurs autonomes capables de communiquer dans des situations de communication réelles, car savoir communiquer ne se réduit en aucun cas à la simple connaissance de la langue, mais implique la connaissance des règles d'emploi de cette langue en situation.

Dans l'enseignement du FLE, l'adjectif authentique se rapporte à : *« tout document, sonore ou écrit, qui n'a pas été élaboré à des fins didactiques »¹³*

Par opposition aux supports fabriqués, les documents authentiques sont :

« Des documents « bruts », élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication. Ce sont donc des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue »¹⁴

Le document fabriqué ou didactique est par conséquent un document créé pour des apprenants étrangers débutants afin d'atteindre des objectifs linguistiques avec des intentions pédagogiques évidentes où ses caractéristiques sont facilement repérables : la structure grammaticale étudiée est répétée plusieurs fois à l'intérieur de celui-ci, c'est

¹² J.P. CUQ et I. GRUCA, *op.cit.p.* 429.

¹³ Jean-Pierre ROBERT, Dictionnaire pratique du FLE, 2^e édition, OPHRYS, Paris, 2008, p. 18, (collection l'essentiel français).

¹⁴ J.P. CUQ et I. GRUCA, *op.cit.p.* 431.

un document très artificiel, ce type de document est utilisé dans les manuels scolaires de FLE, il sert à l'appropriation du savoir.¹⁵

Il existe aussi un autre type de documents, c'est le document didactisé, c'est :
« *Un document authentique qui a subi ce qu'on appelle une « didactisation » c'est à dire qu'on a mis en évidence son côté didactique pour permettre aux apprenants étrangers d'en tirer profit* »¹⁶

Le document didactisé est donc un document authentique adapté selon les besoins et le niveau des apprenants, d'après D. BAILLY, on peut distinguer deux degrés de didactisation¹⁷ :

- **Un faible degré :** « *le document authentique étant simplement présenté d'une façon qui correspond à son utilisation avec les élèves (cadre, titre, mode d'insertion en tant que support dans le manuel ou le projet didactique)* ».
- **Un fort degré :** « *comportant adaptation/traitement du document d'origine, modifications ou réécriture éventuelle, adjonction d'un appareil facilitateur pour l'apprentissage (ex : explication lexicale)* ».

En adaptant l'un des degrés de didactisation, le document authentique ne doit pas perdre son authenticité, il faut éviter à tout prix le piège de l'utilisation artificielle de l'authentique : il doit être exploité à des fins communicatives et non pas linguistiques, et l'apprenant doit le percevoir en tant qu'authentique.

6. La diversité des documents authentiques exploités en classe de langue :

L'exploitation des documents authentiques en classe de FLE permet aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue cible, cette exploitation montre les situations qu'ils auront à affronter s'ils séjournent dans un pays francophone, et pour cela, plusieurs types de documents sont exploités en classe :

¹⁵ FALAIZE Léa, le document authentique en classe de FLE : emploi didactique de la bande dessinée, mémoire de fin de Master, Espagne, université de Valladolid, 2013/2014, 61 pages, disponible sur : <https://uvadoc.uva.es/bitstream/10324/5701/1/TFM-F-2014-4.pdf>, consulté le : 20/12/2015.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ Danielle BAILLY, les mots de la didactique des langues : le cas de l'anglais - lexicque, OPHRYS, Université Paris 7 Denis-Diderot, 1998, p. 72.

6.1. Les documents authentiques écrits :

Texte littéraires (extraits de roman, nouvelles, poèmes, fables...), documents à valeur civilisationnelle et langagière (articles de presse, magazines, textes de chansons, programmes de télévision, menu, recettes de cuisine...) ¹⁸

6.2. Les documents authentiques oraux :

Bandes sonores issues d'émissions de radio, dialogues, chansons, interviews, reportages, journal radiophonique ...

6.3. Les documents authentiques audiovisuels :

Cinéma, télévision, réalisation vidéo, un film pourra être vu sur grand écran, sur support vidéo ou DVD ou sur la télévision, or, le support vidéo permet des manipulations qui ont des implications pédagogiques, en classe de FLE, toutes les activités proposées sont à réaliser à partir d'un support vidéo. ¹⁹

6.4. Les documents authentiques multimédias :

« La terminologie concernant ces documents varient, on parle de médias numériques, électroniques ou plus généralement de multimédia. Ces documents articulent des images, du son et du texte, ils sont consultables à travers un système informatique » ²⁰

Ce système représente des supports hors ligne : cédéroms, ou en ligne : Internet, ce dernier fournit des sites relatifs à un très grand nombre de domaines de la vie.

7. Pourquoi utiliser des documents authentiques en classe de langue ?

Il existe plusieurs raisons pour exploiter les documents authentiques en classe de FLE : ²¹

- L'obligation de remédier les problèmes posés par le manuel : le désintérêt des apprenants pour les sujets traités, l'inappropriation des activités...
- Offrir un français véritable : le manuel présente une langue normée, un français correcte et par fois un niveau de langue soutenu. Or, le français est utilisé quotidiennement de façon spontanée et non officielle.

¹⁸ *Ibid.*, p.70

¹⁹ Thierry LANCIEN, De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques, 3^e édition, Hachette, 2009. (Collection pratiques de classe), p.7

²⁰ *Ibid.*, p.7

²¹ Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE, Veda Aslim Yetis, Université AnadoluTurquie, Synergie Canada, 2010, disponible sur : <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173/1763>, date de consultation : 23/12/2015.

- Répondre aux objectifs de la leçon à travers l'utilisation des documents authentiques représentant des situations de communication réelle permet de renforcer les compétences des apprenants.
- Ouvrir l'école sur la vie : travailler sur la langue et la culture simultanément.

8. La communication :

« Selon l'acception la plus répandue, la communication se comprend comme un transfert ou un échange d'information. Toute communication peut, par conséquent être verbale ou non verbale, bien que, le plus souvent, le fait de communication suppose les deux dimensions du langage »²²

La communication est donc un échange interactionnel qui se réalise à travers l'utilisation des signes verbaux et non verbaux à fin de transmettre un message, impliquant un émetteur et un récepteur.

Roman Jakobson a fait un schéma de communication, ce dernier comporte six composantes qui correspondent six fonctions du langage (voir schéma 01)²³

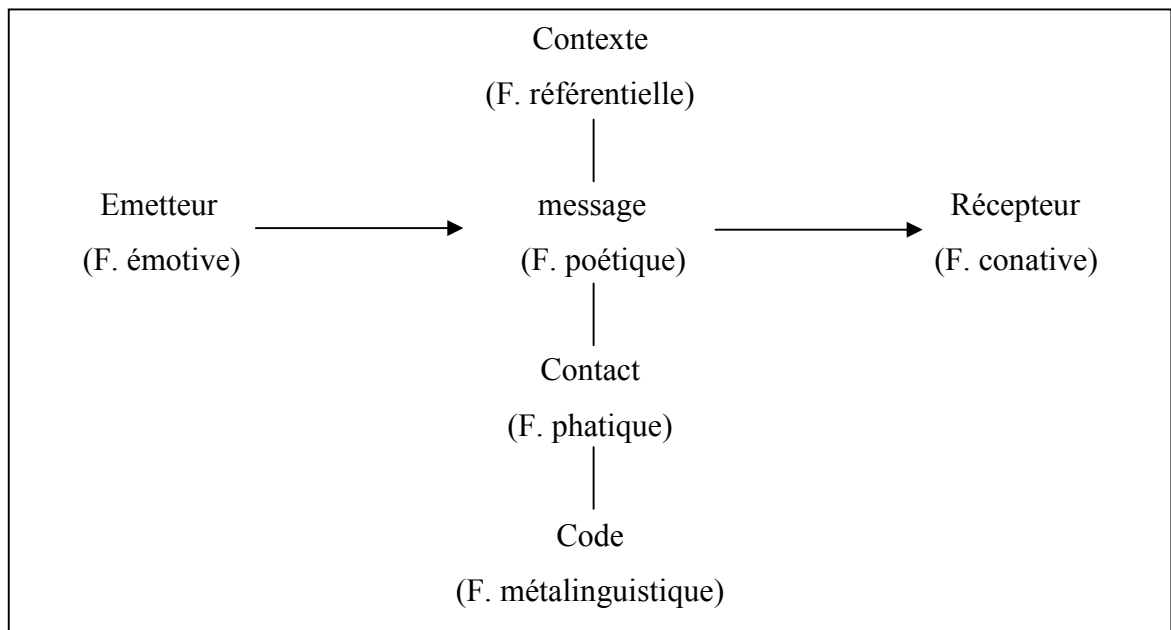


Schéma 01 : schéma de communication de R. Jakobson

9. Les composantes de la communication :

Il existe six composantes de la communication formulées par le linguiste Roman Jakobson pour pouvoir communiquer et transmettre un message²⁴ :

²² LONGHI Julien, SARFATI George, Dictionnaire de pragmatique, Armand Colin, Paris, 2011, p. 31.

²³ *Ibid.* p.33.

a. L'émetteur et le récepteur : correspondent respectivement au destinataire (sujet parlant) et au destinataire (sujet écoutant). La communication est bidirectionnelle lorsque deux personnes interagissent de façon courante dans le cas d'une interaction normale, elle fonctionne dans les deux sens entre l'émetteur et le récepteur, les deux termes les plus justes seraient peut-être : le locuteur et l'interlocuteur ; s'il s'agit d'une communication institutionnalisée (établissement d'enseignement, média...), la relation dans ce cas sera unidirectionnelle. Dans la communication individualisée, le message est généralement adapté par l'émetteur au récepteur : cas des correspondances impersonnelles (lettres administratives...).

b. Le message : le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée, sa forme et son contenu.²⁵

c. Le contexte : (le référent), c'est la situation à laquelle renvoie le message, ce dont il est question. Il réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication.²⁶

d. Le contact : (le canal), c'est le canal physique et psychologique reliant le destinataire et le destinataire au moment de la communication.

e. Le code : Un code est un ensemble conventionnel de signes, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autres), soit sonores ou écrits, communs en totalité ou en partie entre l'émetteur et le récepteur.

10. Les fonctions du langage :

Il existe six fonctions qui correspondent respectivement aux six composantes de la communication :²⁷

a. La fonction émotive : (expressive), l'objectif de la langue n'est pas seulement de communiquer des informations, mais aussi de s'exprimer et d'agir sur autrui, elle est centrée sur le destinataire, qui manifeste essentiellement ses sentiments ou son affectivité. Du point de vue linguistique, les marques de la fonction expressive sont plus particulièrement le « je » ou le « nous », les formes exclamatives en général,

²⁴ Les composantes de la communication linguistique, la théorie de Roman Jakobson, disponible sur : <http://pedagogie.cegep-fxg.qc.ca/scriptorWeb/scripto.asp?resultat=403776>

²⁵ Introduction à la linguistique, la sémiologie, Simon Fraser University, disponible sur : http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_2.html#start

²⁶ Ibid.

²⁷ Introduction à la linguistique, la sémiologie, Simon Fraser University, disponible sur : http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_2.html#start

les adjectifs à valeur « expressive » ; dans la rhétorique²⁸, elle renvoie à l'*éthos* (l'image de soi).

b. La fonction conative : (incitative), elle est axée sur le destinataire, donc sur le « tu ». Ici, on parle en vue de faire agir, c'est-à-dire que l'on utilise la langue pour amener le destinataire à adopter un certain comportement, de l'ordre (exprimé par l'impératif), de l'interdiction, du commandement, de la directive, dans la rhétorique, cette fonction correspond au *pathos*. (effet de discours produit sur le récepteur)²⁹

c. La fonction poétique : (esthétique), elle ne se limite pas à la poésie ou à la littérature proprement dite. Elle centre sur le message lui-même, un message où le signifiant (la forme du message) est dominante que le signifié (le sens du message).

d. La fonction référentielle : (cognitive ou dénotative). Elle correspond à la fonction première du langage: informer, expliquer, préciser. Comme cette fonction renvoie au référent, c'est-à-dire à la personne ou au sujet dont on parle.

e. La fonction phatique : (relationnelle), le but de cette fonction n'est pas de recueillir des informations, mais plutôt de maintenir et développer le contact psychologique entre l'émetteur et le récepteur.

f. La fonction métalinguistique : Par cette fonction, le destinataire prend la langue comme objet de description, c'est à travers ce code qu'on enseigne la musique, ou qu'on apprend les mathématiques ou qu'on explique le code de la route. C'est aussi par la langue qu'on explique la langue.

11. Schéma de communication de C. ORECCHIONI :

C. ORECCHIONI dans ses travaux de linguistique a étudié la part du sujet dans les énoncés, et a proposé une modification au schéma de Jakobson, en prenant en compte les paramètres de l'aspect pragmatique de la communication, en suggérant de comprendre ce schéma comme un rapport d'interdépendance complexe entre les sujets-acteurs et le système global de leur interaction réciproque (voir schéma 02).

²⁸ LONGHI Julien, SARFATI George, Dictionnaire de pragmatique, Armand Colin, Paris, 2011, p. 33

²⁹ *Ibid.*

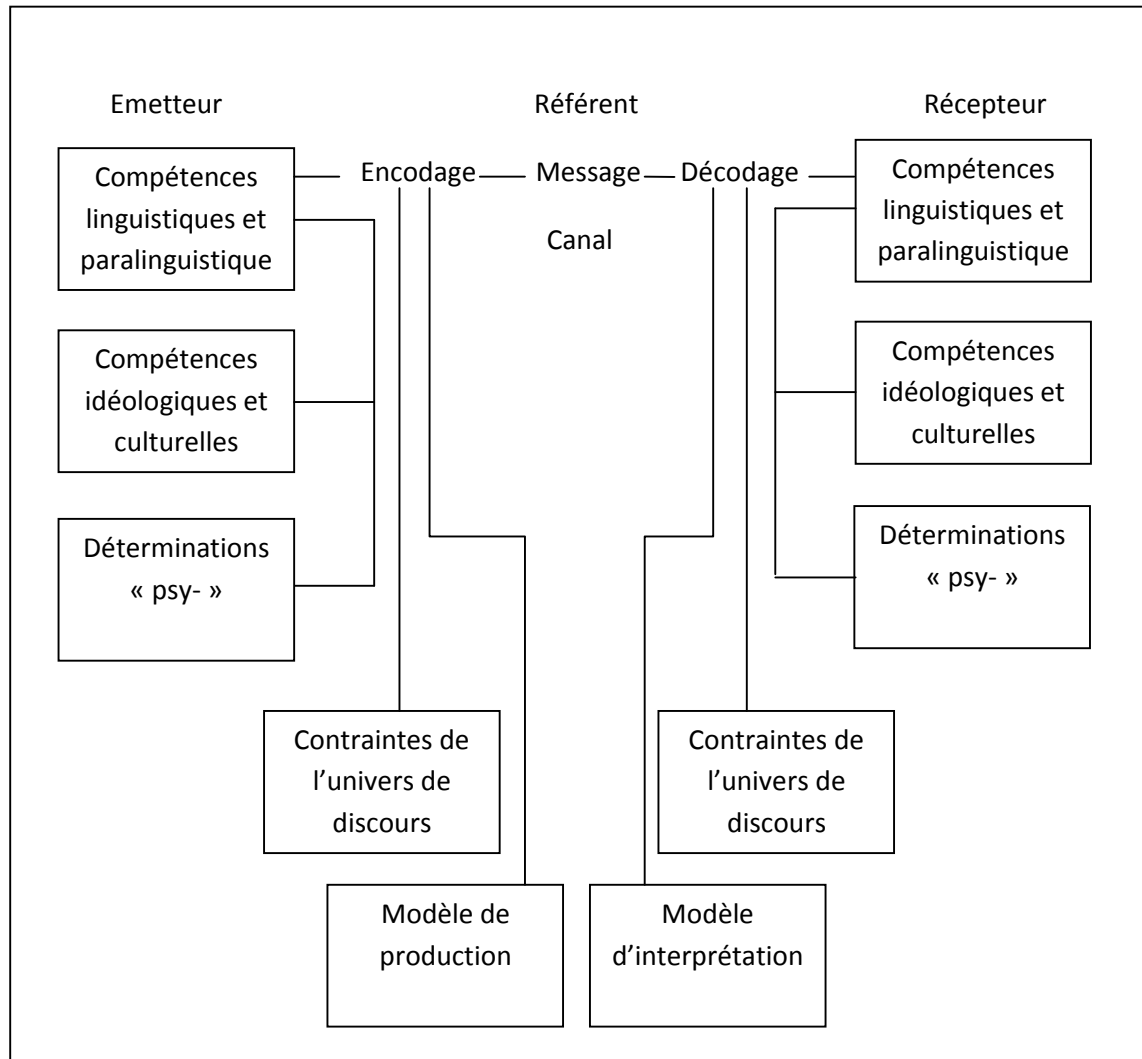


Schéma 02 : schéma de communication de C. ORECCHIONI

Explication de schéma³⁰ :

- Pour chacun des deux interlocuteurs, ses compétences linguistiques, ses compétences culturelles et ses déterminations psychologiques,
- Pour l'**Émetteur**, le travail d'encodage du message, avec les contraintes du discours et un modèle de production,
- pour le **Récepteur**, le travail de décodage avec les contraintes du discours et un modèle d'interprétation.
- Par **compétence**, elle entend les capacités disponibles, plus ou moins bien mobilisées selon les ressources personnelles.

³⁰ Sociologie pastorale, G.DECOURT, la communication, disponible sur : <http://gdlyon.pagespersoorange.fr/Communication.htm> , date de consultation: 20/04/2015

- Par **discours**, elle entend tout l'univers de communication, gestuelle, orale, écrite, sonore..., avec les limites de chaque genre.

- Par **modèle**, elle entend non pas ce qui est exemplaire mais une grille de mise en forme, un art et un artifice, dont le récepteur doit posséder les clés pour que le message soit compris.

L'Émetteur et le Récepteur occupent des places mobiles, selon le point de vue adopté pour l'analyse

12. Types de communication³¹ :

Depuis les origines, l'homme a eu besoin de communiquer, s'exprimer, décrire, faire agir sur autrui ..., et pour ce faire, il a inventé un moyen pour répondre à ces besoins que se soit à travers le code verbal ou bien le code non verbal, mais afin d'atteindre le but de la communication, et de transmettre le message d'une manière efficace, il doit faire appel aux deux codes à la fois (le verbal et le non verbal).

12.1. La communication verbale : « *émise par la parole, constituée de mots d'une langue donnée* »³², cette communication se fait à travers un code verbal : la langue, est pour qu'elle se concrétise, il faut avoir un code commun.

12.2. La communication non verbale : « *La communication non verbale correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte : c'est le langage du corps* »³³ cette communication englobe donc pour le langage corporel: la mimiques, la posture, le regard, les gestes, l'attitude... ; et pour le langage para-verbal elle contient: la hauteur de la voix, les intonations, la respiration...

13. Critères de l'efficacité d'une communication verbale :

Pour assurer une communication efficace entre les interlocuteurs, il faut respecter plusieurs critères³⁴ (voir tableau 01) :

³¹ Dans les parties suivantes, nous allons aborder la communication orale, car elle s'inscrit dans le domaine de notre étude.

³² Centre d'élaboration des moyens d'enseignement du Québec, chapitre 2 : communiquer de façon professionnelle, disponible sur :

http://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc_5.2b_communications_cemeq.pdf

³³ La communication non verbale, disponible sur : <http://www.univ-montp3.fr/infocom/wp-content/REC-La-communication-non-verbale2.pdf>, consulté le: 13/04/2016.

³⁴ Centre d'élaboration des moyens d'enseignement du Québec, chapitre 2 : communiquer de façon professionnelle, disponible sur :

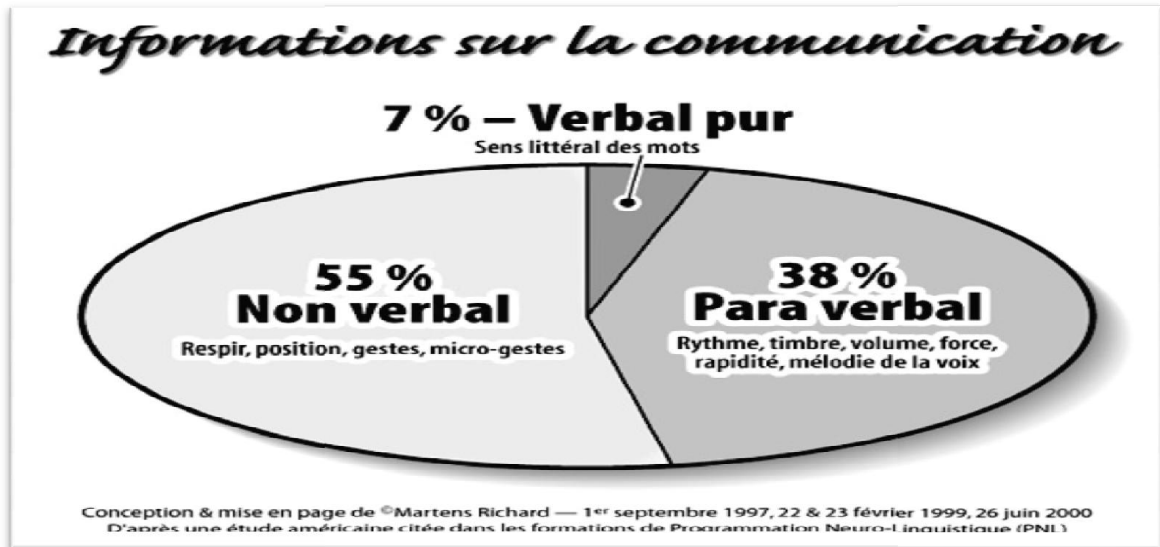
http://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc_5.2b_communications_cemeq.pdf

Critère		Explication
Simplicité du message	<i>Efficace</i>	<i>Un message simple encourage les personnes à s'intégrer à la conversation, à poser des questions, à exprimer leurs craintes et leurs sentiments. Il faut utiliser des mots courants, de même qu'éviter les explications trop longues et les excès de langage.</i>
	<i>Non efficace</i>	<i>Un message qui manque de simplicité peut introduire un rapport de supériorité, engendrer des erreurs dans la compréhension des consignes et entraîner un manque d'intérêt pour une discussion qui semble trop compliquée.</i>
Clarté et précision	<i>Efficace</i>	<i>Un message clair et précis transmet la pensée avec exactitude et donne la totalité de l'information. Il faut aussi répéter lorsque cela est nécessaire et diminuer les bruits extérieurs ou les interférences.</i>
	<i>Non efficace</i>	<i>Un message qui manque de clarté et de précision peut engendrer de la peur en raison d'un manque d'information, des erreurs dans la compréhension des consignes et des pertes de temps.</i>
Brièveté	<i>Efficace</i>	<i>Un message bref consiste à dire en peu de mots l'idée que l'on désire exprimer ou le but que l'on poursuit.</i>
	<i>Non efficace</i>	<i>Un message trop long peut provoquer la perte d'intérêt du récepteur, ou encore l'incompréhension.</i>
Moment et à-propos	<i>Efficace</i>	<i>Le message doit être émis en temps et lieu convenables. Il doit aussi correspondre aux attentes et aux besoins de l'interlocuteur.</i>
	<i>Non efficace</i>	<i>Un message non approprié ne présente aucun intérêt et peut provoquer de l'ennui.</i>
Vocabulaire et débit	<i>Efficace</i>	<i>Un vocabulaire connu du récepteur, une articulation claire et un débit ni trop rapide ni trop lent contribuent à l'efficacité d'une communication verbale.</i>
	<i>Non efficace</i>	<i>Un vocabulaire trop technique ou un débit inadéquat peuvent engendrer de l'incompréhension, un manque d'intérêt et, par conséquent, la non-participation à la conversation.</i>

Tableau 01 : critères de l'efficacité de la communication.

La communication verbale est une manière directe et spontanée pour exprimer une idée, un besoin ... mais des fois il arrive qu'on parle sans que notre interlocuteur comprenne ce que l'on dit, et d'autres fois, on tombe dans le malentendu, donc il est conseillé de bien respecter ses critères pour assurer une bonne communication, il faut savoir quoi dire, comment et quand le dire.

Afin de garantir une meilleure réception d'un message et par conséquent une meilleure compréhension, il ne suffit pas d'utiliser la parole, car elle est un facteur



important mais non déterminant de la communication, c'est le non verbal qui domine³⁵ (voir figure 01):

Figure 01 : Répartitions des facteurs d'expression influant sur la compréhension du message

Le verbal : le sens littéral des mots ne représente que (07%) de l'information reçue, la communication dans ce cas ne doit pas se faire uniquement en articulant des mots.

Le para-verbal : la deuxième grande source d'information vient du para-verbal : du rythme, timbre et volume de la voix, de sa force, sa rapidité et sa mélodie, soit (38%) du message reçus.

Le non verbal : On peut tirer la majorité des informations (55%) à travers le non verbal : la respiration, la posture, la position, les gestes...

Pour favoriser l'efficacité de la réception du message, il ne suffit pas d'avoir un bagage linguistique, des fois de simples phrases émises sincèrement en employant un ton approprié avec une posture adéquate peuvent garantir une bonne compréhension de nos pensées, émotions et idées.

³⁵ Mieux être et psychologie, comprendre & changer pour vivre mieux – développement personnel, disponible sur : <http://mieux-etre-et-psychologies.fr/verbal-para-verbal-non-verbal/>, il faut noter que cette étude élaborée par le psychologue Albert MEHRABIAN, concernait la communication des émotions positives et négatives via de simples mots prononcés.

14. La compétence communicative :

Pour Abbou³⁶, « la compétence de communication peut se définir, pour un acteur -interprète social donné-, comme la somme de ses aptitudes et de sa capacité à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose ».

La compétence communicatives est par conséquent la capacité de produire et d'interpréter d'une manière appropriée des énoncés dans des situations de communications diverses.

Conclusion :

Dans cette partie, nous avons tenté de définir certains concepts-clés qui nous aideront à bien délimiter notre recherche, car, comme nous l'avons mentionné précédemment, l'objectif du travail est d'amener l'apprenant à mieux communiquer en langues étrangère, donc un éclairage théorique conceptuel était nécessaire.

Et pour atteindre cet objectif, nous allons transposer ces concepts au sein de la classe, de voir leur pertinence en pratique pédagogique. Pour cela, nous allons aborder dans le deuxième chapitre : l'enseignement/apprentissage du FLE dans l'école algérienne.

³⁶ A. ABBOU « la didactique de troisième génération », Etude de linguistique appliquée, Paris, Didier, 1980, citée dans : LONGHI Julien, SARFATI George, Dictionnaire de pragmatique, Armand Colin, Paris, 2011, p.35.

Chapitre I.I.

L'exploitation de la vidéo

en classe de F.L.E

Introduction :

Dans cette partie du mémoire, nous allons tenter de « contextualiser » notre travail, nous aborderons l'enseignement/apprentissage dans le cycle primaire en Algérie. Nous évoquerons en quoi l'exploitation des TICE (technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement) peut aider l'apprentissage des langues dans les écoles primaires.

Nous allons défendre l'usage et l'exploitation de la vidéo comme support didactique en classe de langue. Nous verrons comment ce moyen participe à atteindre des objectifs d'acquisition et de consolidation des compétences communicatives chez les apprenants.

1. Objectifs de l'apprentissage du français dans le cycle primaire :

Avant d'entamer l'exploitation de la vidéo en classe de langue, rappelons-nous des objectifs de l'apprentissage du français dans le cycle primaire¹ :

« L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire). Dans le 2^{ème} palier de l'école primaire ou palier d'approfondissement, l'élève, ayant déjà eu 2 ans de scolarité en langue arabe, sera initié à la langue étrangère 1. Il sera amené progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif, la classe constituant le contexte d'immersion privilégié :

- ***Sur le plan communicatif**, l'élève va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange.*
- ***Sur le plan cognitif**, il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction.*
- ***Sur le plan linguistique**, il prendra progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française. Les compétences étant évolutives, chaque palier du cycle primaire concrétisera un stade de leur développement selon les degrés suivants:*

3^{ème} AP : Initiation

4^{ème} AP : Renforcement /Développement

5^{ème} AP : Consolidation/Certification »

L'élève est donc en mesure d'apprendre à prendre la parole de façon autonome et de s'exprimer de manière compréhensible à fin d'extérioriser ses pensées et ses idées progressivement et spontanément en répétant, mémorisant et articulant le langage appris à l'école, car la répétition est l'âme de l'enseignement, et c'est à l'enseignant de savoir gérer cette tâche en répétant le lexique d'une manière naturelle pour ne pas ennuyer les apprenants à travers cette répétition.

¹ L'enseignement du français au cycle primaire, disponible sur : <http://checharfle.unblog.fr> , consulté le : 05/03/2016

Pour ce faire, nous allons exploiter la vidéo en classe de langue, car elle concrétise la vie quotidienne où les échanges sont réels et naturels, et par conséquent les apprenants vont apprendre la langue en contexte dans diverses situations de communication afin de s'habituer à cette langue, la comprendre et la parler par la suite.

2. Les TICE dans le cycle primaire :

Parler de la vidéo veut dire l'exploitation des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement, en Algérie, les TIC sont exploités dans les différents cycles de l'enseignement, mais le cycle primaire est le parent pauvre de cette exploitation bien que la pyramide devrait être complètement inversée et l'école algérienne aurait beaucoup à gagner en ciblant prioritairement les plus jeunes élèves².

3. La vidéo :

La vidéo est sous forme de « *média audiovisuel (à image animée) par excellence, permettant l'enregistrement filmique d'épisodes réels ou de documents primitivement audiovisuels* »³ la vidéo est parmi les moyens de diffusion et de transmission audiovisuel de l'information tout comme la télévision et le cinéma.

4. Pourquoi la vidéo en classe de FLE ?

La vidéo permet d'accéder au sens à travers l'image, l'apprenant débutant en écoutant des conversations ne va pas comprendre le sens sauf si ces dernières sont illustrées par des images animées qui servent à interpréter la communication orale car il y a une explicitation par des éléments extérieurs au verbal : expression du visage, regard, geste...

La vidéo est avant tout l'occasion à l'entraînement à l'audition et à la concentration à fin de relier le mot à l'image correspondante, donc l'exploitation de la vidéo est une activité qui développe le fonctionnement cognitif de l'apprenant et qui lui permet d'avoir un bagage linguistique pertinent qui va l'utiliser par la suite dans des situations de communications réelles de la vie quotidienne.

² BENSAAADA Ahmed, AHMEDBENSAADA.COM, les TIC et l'enseignement en Algérie, publié le : Samedi, 23 novembre 2013, disponible sur : ²

http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=246:les-tic-et-l-enseignement-en-algerie&catid=36:education&Itemid=76, consulté le : 10/04/2016. Ahmad besaada

³ Danielle BAILLY, les mots de la didactique des langues : le cas de l'anglais - lexique, OPHRYS, Université Paris 7 Denis-Diderot, 1998, p.212.

Pour s'exprimer, les apprenants ont besoin de l'envie de parler, et le moyen le plus efficace pour atteindre cet objectif est d'exploiter la vidéo en classe car elle est un déclencheur de la parole.

L'utilisation de la vidéo authentique en classe permet aux jeunes apprenants de se préparer aux différents types d'examens de langues au futur.

Elle permet de concrétiser des phénomènes qui sont difficiles à expliquer ou à décrire, d'ouvrir l'esprit et de nourrir l'imagination des apprenants.

5. La vidéo et la motivation des apprenants :

*« La motivation scolaire est essentiellement définie comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche »*⁴ cette motivation se constate donc à travers la participation, la prise de parole et l'attention des apprenants, l'exploitation de la vidéo en classe permet d'assurer cette motivation, car l'apprentissage dans ce cas ne se fait pas à travers les manières traditionnelles, où l'apprenant s'ennuie rapidement ou perd son attention, au contraire, la vidéo suscite la curiosité de l'apprenant et déclenche l'envie de la découverte chez lui.

6. L'image animée, une aide à la compréhension :

Il n'est plus à démontrer que l'image animée contribue d'une manière efficace à la compréhension des paroles, car par fois il suffit de voir ces images : le visage, les gestes, la mimique pour accéder aux sens des conversations des interlocuteurs lors d'une situation de communication.

L'image animée permet de concrétiser des phénomènes variés, lorsqu'il est indispensable de ne pas utiliser l'imagination quand il s'agit des phénomènes naturels par exemple.

⁴ TARDIF, J. (1992), « Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive », Montréal, Les Éditions Logiques, p 91, cité dans : KERMICHE Yasmine, l'impact de la vidéo comme outil pédagogique sur la motivation en compréhension orale, mémoire de Master 2 option : FLE, didactique des langues-cultures, Algérie, Université Mouhamed Khider Biskra, 2014/2015, 46 pages.

7. Le rapport entre l'image et le message linguistique sonore :

Il existe quatre rapports entre l'image et le message sonore à savoir : la redondance, la complémentarité, la prédominance du message image et la prédominance du message sonore⁵ :

7.1. La redondance : nous parlons de redondance entre l'image et le son, lorsque les objets et les actions sont nommés dans le canal sonore (à travers un mot, une phrase) et sont apparus dans l'image en simultanéité.

Ex : lorsque l'interlocuteur dans la vidéo dit « facteur », et sur l'image, on voit quelqu'un qui distribue les cartes postales.

L'image dans ce cas vient d'aider l'élève à comprendre le message linguistique de la bande sonore.

7.2. La complémentarité : il y a une complémentarité lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre.

Ex : la voix commentaire d'un reportage ou d'un documentaire pour compléter les images.

7.3. La prédominance du message image : le message image est prédominant lorsqu'il est le seul à apporter des informations, et que le canal audio ne contient pas des éléments linguistiques.

Ex : certains courts métrages silencieux.

7.4. La prédominance du message sonore : nous parlons de prédominance du message sonore lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image contribue à les comprendre.

Ex : certains interviews de reportages, débats.

Le tableau suivant relie les rapports aux compétences visées⁶ :

Rapports image/son	Documents	Compétences
Redondance	Scènes de film, reportages TV	Compréhension orale, expression orale
Complémentarité	Reportages TV,	Compréhension orale

⁵ Thierry LANCIEN, De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques, 3^e édition, Hachette, 2009. (Collection pratiques de classe), p.9-10.

⁶ *Ibid.* p.11

	Documentaires TV	
Prédominance du message image	Scènes de films, De publicités	Expression orale et écrite
Prédominance du message sonore	Interviews, débats, scènes de films	Expression orale, compréhension orale

8. Critères du choix du support vidéo authentique :

Avant d'exploiter une vidéo, il est conseillé de respecter les critères suivants⁷ :

- *Correspondre le niveau d'élèves et leur compétences.*
- *Montrer la richesse de la culture cible avec précaution (considérations identitaires).*
- *Vidéo longue s'il s'agit d'un niveau avancé, courte ou moins longue s'il s'agit du niveau débutant.*
- *Choisir un vocabulaire pertinent selon le niveau d'élèves.*
- *Diversification des registres de langue (courant, familier, soutenu).*
- *Avoir une relation avec les compétences à développer.*
- *Avoir recourt des situations de communication variées.*
- *Etre adapté au centre de l'intérêt des apprenants.*
- *Avoir un lien avec l'actualité.*
- *Avoir un nom d'auteur et une date de mise à jour, pour le contextualiser.*

9. La vidéo comme source de plaisir :

La vidéo est considérée comme une source de plaisir, car l'enfant regarde des vidéos sur la télévision dans son temps libre, afin de s'amuser et de changer l'air, et son exploitation au sein de la classe va lui permettre de gagner doublement : s'amuser et acquérir de nouvelles compétences.

⁷ Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE, Veda Aslim Yetis, Université AnadoluTurquie, Synergie Canada, 2010, disponible sur : <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173/1763>, date de consultation : 23/12/2015.

10. Types de vidéos authentiques proposées :

- un dessin animé.
- Une recette de cuisine.
- Un court métrage.
- Une publicité.
- Un court reportage.
- Une interview.
- Un documentaire.
- Un sketch.
- Un reportage.
- Un clip (chanson).
- Un jeu télévisé.

11. La relation entre la vidéo authentique et l'acquisition des compétences communicatives de l'oral:

Afin de pouvoir communiquer en langue étrangère, il ne suffit pas de parler, car la parole en elle-même est insuffisante pour comprendre ce que l'autre dit, car des fois le message passe à travers le non dit : les gestes, la mimique, la posture..., c'est un aspect culturel, le locuteur possède une culture différente des autres, et ce qui est intéressant est que la vidéo authentique nous permet de comprendre cet aspect sémiotique à travers les matières véritables qu'elle contient, et par conséquent, nous allons acquérir de nouvelles compétences.

12. L'oral :

En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* »⁸ l'oral donc comporte deux compétences à acquérir : la *compréhension*, à travers les activités d'écoute du code oral sans l'aide de l'écrit, en s'appuyant sur des indices : voix, bruitage, noms propres..., et la *production*, à travers la reproduction d'un model sonore.

⁸ Charraudeau.Pet D . Maingnneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000, *cité dans* : CHERIET Karima, Pour un enseignement/apprentissage efficient de l'oral chez les élèves de la 1^{ère} AM, mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Magistère option : didactique, Algérie, Université Mouhamed khider Biskra, 2013/2014, 108 pages.

La compréhension et la production conduisent à l'utilisation du système cognitif (mémoire, traitement des indices sémantique et pragmatique) qui amènent l'apprenant à acquérir la compétence d'*expression*, dont il s'exprime, décrit ses pensées et émotions sans suivre un model sonore.

12.1. La compréhension de l'oral :

Comprendre un message oral signifie l'accès au sens fondamental d'un document écouté/visionné, et pour se faire, il faut tout d'abord écouter/visionner, puis identifier et à la fin comprendre à travers trois étapes d'écoute/visionnement :

La pré-écoute/pré-visionnement : cette étape est considérée comme un éveil de l'intérêt de l'apprenant en lui préparant, expliquant la tâche à accomplir, afin d'attirer son attention et le motiver.

L'écoute/le visionnement : elle comporte plusieurs écoutes/visionnements selon le niveau des apprenants et les difficultés rencontrées lors de l'écoute/visionnement : une première écoute/visionnement, pour dégager l'idée globale, une deuxième, ou écoute/visionnage détaillé, pour identifier les parties du document écouté/visionné, et une dernière, pour retenir les informations dégagées.

La post-écoute/post-visionnage : cette phase est une phase consacrée à l'analyse et la critique pour préparer les apprenants à l'expression orale.

12.2. L'expression orale :

S'exprimer oralement est la capacité de produire des énoncés dans des situations de communication diverses, cette expression se fait entre les interlocuteurs lors des conversations, pour exprimer leurs désirs, pensées, sentiments, croyances, refus, états d'esprit, donc il ne suffit pas de parler mais il faut s'entendre, et pour cela, il faut avoir un code commun (la langue), et il est fortement conseillé de respecter les opinions des autres.

En classe de FLE, l'enseignant enseigne ses apprenant à s'exprimer, mais cette tâche ne soit pas atteinte sauf s'ils comprennent se qu'il est attendu de leur part, alors, réussir à s'exprimer et d'abord comprendre, accepter, avoir quelque chose à dire et savoir le dire.

13. La vidéo authentique et l'insécurité linguistique et la psychologie de l'apprenant :

Pour communiquer, répondre à nos besoins, il faut d'abord les déclarer, et pour se faire il faut parler, s'exprimer ; en classe de FLE, l'apprenant débutant rencontre un manque de vocabulaire, il ne connaît pas le fonctionnement de la langue : comment conjuguer un verbe, il emploie le féminin au lieu du masculin, le pluriel au lieu du singulier..., et pour cela, il ne s'exprime pas car il sent insécurisé, il a peur de commettre des erreurs lors de la prise de parole, et que les autres vont se moquer de lui, mais à travers l'exploitation de la vidéo authentique, il va d'abord se familiariser à la langue étrangère, mémoriser le lexique, améliorer son audition même si le débit sera rapide, et par conséquent, il va s'exprimer car à travers cette exploitation, il acquerra un bagage linguistique qui va lui permettre progressivement de pouvoir communiquer dans des situations de communication diverse.

14. La formation de l'enseignant :

L'utilisation des TIC est devenue indispensable, nous exploitons ces technologies tous les jours, en plus, le processus de l'enseignement/apprentissage exige la formation de l'enseignant, car dans les nouveaux programmes, l'enseignant utilisera l'ordinateur, le vidéoprojecteur, le tableau interactif, l'internet pour présenter les leçons, donc il est fortement conseillé de mettre la formation de l'enseignant en relief.

15. Les sources de la vidéo authentiques :

Internet est la source de la vidéo, car elle contient des sites éducatifs qui s'occupent de fournir des vidéos pour la classe de langue avec les fiches de déroulement, donc il suffit de savoir navigué sur Internet pour trouver la vidéo.

Exemples de site Internet :

- *YOUTUBE* : www.youtube.com
- *DAILYMOTION* : www.dailymotion.com
- *Bonjour de France, apprendre le français en ligne* :
<http://www.bonjourdefrance.com>

- *France bien venue, de vraies conversations pour apprendre le français comme on le parle et tout pour les comprendre :*
<https://francebienvenue1.wordpress.com>
- *TV5 monde :* <http://www.tv5monde.com>
- *Recette en français :* <http://www.francine.com>
- *Apprendre le français :* <http://www.podcastfrançaisfacile.com>
- *Le FLE avec les médias :* <http://www.french1959.eu>
- *Ressources multimédias pour les cours de français langue étrangère :*
<http://www.french1959.eu>

Conclusion :

L'exploitation de la vidéo en classe de langue n'est pas une tâche simple, car l'enseignant doit avoir une bonne formation, avoir l'envie d'exploiter ces supports en classe, et de bien gérer son temps lors de son exploitation.

D'autre part, nous pouvons dire que la vidéo authentique permet de présenter un pays francophone, son actualité et le quotidien de ce pays. Les apprenants auront le privilège de se retrouver en face d'un « *vrai français* », avantage qui leur permet de comprendre des situations de communications réelles, et non pas des conversations fabriquées qui contiennent des formes normatives loin d'être réalisées dans la vie quotidienne.

Chapitre I.I.I.

Essaye d'application

Introduction :

Dans cette partie de notre travail, nous allons décrire et analyser les étapes de l'expérimentation exécutée dans une des écoles primaires de la wilaya de Biskra. C'est dans l'école Mohamed Ketfa que nous avons mis en œuvre notre expérience.

Laquelle expérience était de tenter de montrer que la vidéo peut être exploitée en tant que facteur motivant, facilitateur et déclencheur de la participation des apprenants.

Ce chapitre se compose de deux phases : la première est la phase d'observation, elle est la première étape de notre stage de courte durée qui nous donné l'occasion d'avoir des contacts avec le monde professionnel de l'éducation. Ce stage nous a permis d'effectuer des observations sur la vie scolaire dans l'établissement.

Nous avons assisté à plusieurs séances de cours des trois niveaux du primaire où le français est dispensé.

La seconde partie du chapitre est consacrée à la description, l'analyse, la synthèse et les contraintes rencontrées lors de la réalisation notre expérimentation au sein de cette école avec une classe de la 5^{ème} année.

1. Choix de l'établissement :

Nous avons choisi comme établissement l'école primaire Ketfa Mouhamed situé au centre ville de Biskra. Nous avons effectué notre stage durant la période du 10 au 28 Avril 2016. Nous avons préféré cette école par affinité avec l'enseignante de français qui y travaille, c'est une amie que je connais depuis l'enfance. Ce qui a facilité notre action. Cette enseignante est très compétente (compte tenu des résultats obtenus avec ses élèves) et nous savions qu'elle allait comprendre le but de notre expérimentation et ce que nous comptions réaliser avec ses élèves. Ceci nous a « franchement » aidés à bien mener nos observations et plus tard nos « essais pédagogiques » surtout quand l'enseignante chez qui nous allions réaliser ces essais est consciente des difficultés à enseigner le français et les difficultés que rencontrent les élèves dans leurs apprentissages. Cette enseignante nous a conforté dans notre démarche et notre modeste intention à trouver des remédiations à ces difficultés car elle savait que les facteurs psychologiques, technologiques, méthodologique motivants, innovants ou facilitant sont déterminant dans tout acte didactico-pédagogique.

2. Préambule :

Nous avons entamé notre expérimentation à l'école le lundi 11 Avril 2016. Après l'accord de Madame Khelfaoui Mounira, la directrice de l'établissement, laquelle était accueillante et très intéressée de comprendre mon projet dont l'intérêt est fondamentalement pédagogique. Notre entretien avec la directrice était très enrichissant. Ceci m'a informé sur les carences matérielles dont souffrent les établissements du primaire. C'était donc à nous de prévoir le matériel avec lequel nous devions réaliser notre étude : ordinateur, vidéo-projecteur, vidéo...

3. Description de l'échantillon :

3.1. Description de lieu d'expérimentation :

L'école Ketfa se trouve dans un quartier populaire (Hay Djouad) situé au centre ville de la wilaya de Biskra. Près de cette école primaire, se trouve le collège Hlimi Rachid et le lycée, Ridha Al Achouri.

➤ L'école se compose de neuf divisions pédagogiques :

- 02 classes d'initiation (préscolaire).

- 02 classes de 1^{ère} année.
 - 02 classes de 2^{ème} année.
 - 01 classe de 3^{ème} année qui comporte 36 élèves.
 - 01 classe de 4^{ème} année qui comporte 38 élèves.
 - 01 classe de 5^{ème} année qui comporte 30 élèves.
- **10 enseignants :**
- 09 enseignants d'arabe,
 - 01 enseignante de français qui a la charge des trois niveaux (3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}).
- **Le matériel informatique :**
- Absence de vidéo-projecteur
 - Absence de micro-ordinateurs.
 - Il existe une télévision mais qui ne possède pas une entrée USB.
 - 01 lecteur de DVD défectueux.

3.2. Description du public :

L'école ne comporte qu'une seule classe de 5^{ème} année réunissant 30 élèves, le nombre d'élèves présents était 25.

A propos du groupe témoin et le groupe expérimental, et vu que le nombre d'apprenants est modeste, nous n'allons pas les diviser en deux. Pour le groupe témoin, nous allons observer le comportement des élèves lors d'une séance de l'oral en utilisant le manuel scolaire, c'est la procédure que l'enseignante utilise habituellement lors de ces séances consacrées à l'oral.

Et puis, nous allons entamer notre expérimentation avec les mêmes élèves, et évaluer à la fin des séances leurs comportements avant et après les activités.

4. Procédures réalisées pendant les séances :

4.1. Motivation et animation de la classe :

L'enseignante « GAREH ASSIA », est très gentille avec ses élèves, mais sans tolérer aucune familiarité avec eux. Les limites dans la relation maître-élève sont bien marquées. Les cours se font dans un climat de respect réciproque, l'enseignante essaye tout le temps de faire participer le maximum d'apprenants, elle les implique dès le début de la séance en leur proposant d'écrire la date sur le tableau par exemple, de leur

proposer, en guise d'éveil d'intérêt de leur raconter une courte histoire ou un conte choisi la veille. Et avant d'entamer sa nouvelle leçon, elle rappelle le cours précédent.

4.2. Présentation de la leçon :

Au début de chaque séance, l'enseignante pour accrocher ses élèves, leur pose quelques questions sur le cours précédent, ou après leur avoir annoncé l'objectif pédagogique du cours projeté, elle leur demande s'ils en ont des informations à ce propos. L'enseignante, dans sa démarche, se réfère à l'approche par les compétences, laquelle n'est pas trop éloignée des principes préconisés dans l'approche communicative définie dans le premier chapitre. Dans cette approche les apprenants sont au centre de l'acte pédagogique.

4.3. Evaluation de l'opération d'apprentissage :

Afin d'évaluer ses élèves, l'enseignante pose des questions pendant et à la fin de chaque leçon pour attirer leur attention, s'assurer qu'ils suivent la leçon et qu'ils comprennent ce qu'elle vient d'expliquer, si ce n'est pas le cas, et qu'il reste des notions non comprises, elle différencie sa démarche en proposant des exemples plus faciles, en utilisant les gestes ou en faisant appel à la langue maternelle pour expliquer certains mots.

4.4. Synthèse :

La phase d'observation est une phase importante avant d'exécuter toute expérimentation, car elle permet de mieux comprendre le problème posé et d'émettre des hypothèses de recherche. La nôtre, nous a plongé dans le processus de l'enseignement/apprentissage dans le cycle primaire, lequel est le terrain de notre étude.

C'est ici où nous avons vérifié l'usage de la vidéo comme recours didactique et pédagogique facilitant l'apprentissage du français, notamment en expression orale.

5. Description de la démarche :

Pour réussir ce présent travail, nous avons opté donc pour une démarche expérimentale afin de pouvoir valider les hypothèses proposées dans notre introduction générale.

5.1. Le protocole expérimental :

Ce protocole regroupe la description, les conditions et le déroulement des activités programmées pour notre expérience.

5.1.1. Identification du corpus :

Le corpus utilisé est un support vidéo : un court-métrage d'animation qui s'intitule : « *Quand j'étais petit* », disponible avec sous-titres sur :

https://www.youtube.com/watch?v=EYPXWv_uSHs

5.1.2. Définition d'un court-métrage :

Le court-métrage est, tout d'abord, une œuvre cinématographique destinée à être projetée dans une salle de cinéma. Puis on a procédé à sa transposition didactique pour l'intégrer dans un contexte d'apprentissage des langues en milieu scolaire. En conséquence, les activités proposées tiennent compte du niveau linguistique et de l'âge de public cible. Ce type de document pourrait être pour travailler les quatre domaines de compétences : compréhensions et productions orales et écrites¹.

Transcription du court-métrage :

- *Et toi papa, tu voulais faire quoi quand t'étais petit ?*
- *Ah ! Quand j'étais petit, je voulais être facteur. Je pense que c'est parce que j'aimais recevoir des cartes postales. Mais finalement je me suis vite rendu compte que ce n'étais pas vraiment ce que j'imaginais. Je me suis alors intéressé aux métiers où l'on crée toute sorte de trucs. Je me suis mis à assembler, mélanger à peu près tout ce que je trouvais : les produits d'entretien, les parfums de ma sœur, les épices dans la cuisine, tout. Mais après plusieurs incidents dans la maison, ton papi et ta mamie m'ont demandé d'arrêter les bêtises. J'ai donc voulu être docteur... Hum... sans réussite. Et ensuite j'ai pensé à explorateur. Puis je suis passé à ... Ah, oui! Spationaute ! Mais je suis vite redescendu sur Terre pour faire pompier. Et puis...euh... policier ! Et enfin soldat ! En une journée, je pouvais être : pilote de course. Pilote de ligne ! Capitaine de navire !! Plombier !!!*

¹ Le plaisir d'apprendre, Le site de ressources du CAVILAM – Alliance française pour les professeurs de français langue étrangère, Institut français, la vie en courts, 2012, disponible sur : <http://www.leplaisirdapprendre.com/la-vie-en-courts/>

- *Plombier ?!*
- *Je devenais aussi : chevalier, chevalier Jedi ! Maître de l'univers !!!
Wouhouuuuu !*
- *(Rire)*
- *Ah. Quand j'étais petit, je voulais simplement raconter des histoires.*

Chevalier Jedi : Les Jedi (['dʒɛ, daɪ]) sont des personnages de fiction imaginés qui sont aptes à maîtriser la Force, et qui l'utilisent uniquement pour faire le bien, apparaissant dans la saga Star Wars (*film : la guerre des étoiles*). Guerriers-philosophes œuvrant pour le maintien de la paix dans la galaxie, ils sont dotés de pouvoirs surnaturels et reconnaissables à leurs sabres lasers non rouges.

5.1.3. Objectifs :

- *Comprendre des informations le contenu de la vidéo et développer chez les élèves une stratégie de compréhension. (compréhension orale).*
- *Susciter chez les apprenants à prendre la parole et par conséquent communiquer oralement. (expression orale).*
- *Apprendre les noms des métiers (objectif thématique et de vocabulaire)*

5.2. Préparation de l'expérimentation (analyse pré-pédagogique du support exploité):

Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'école ne possède pas de vidéoprojecteur (DATASHOW), tout ce qui existe est une télévision et un lecteur de DVD.

Il faut noter que lors du téléchargement d'une vidéo sur internet, il existe plusieurs formats de téléchargement :

- Si la diffusion se fera à travers un vidéoprojecteur, le format de la vidéo sera MP4, et cela ne va pas poser de problèmes, car il suffit de brancher l'ordinateur au vidéoprojecteur pour visionner le contenu de la vidéo.
- Dans notre cas, le DVD exige un format particulier : MPG, et pour ce faire, il faut tout d'abord avoir sur ordinateur un convertisseur de formats : « FORMAT FACTORY » est un logiciel qui prend en charge l'exécution de cette tâche.

5.2.1. Les étapes suivies :

- Allez sur www.youtube.com
- Coller le lien de la vidéo.
- Télécharger la vidéo à travers un logiciel, je possède sur mon ordinateur : « *UMMY VIDEO DOWNLOADER* », c'est un logiciel de téléchargement de vidéo.
- Après le téléchargement, ouvrir *FORMAT FACTORY*, choisir le format MPG, parcourir le nom du fichier (la vidéo dans notre cas) et commencer le convertissement.
- lorsque l'opération est terminée, copier la vidéo et la coller sur une clé USB.
- Brancher la clé dans le lecteur et commencer le visionnement.

5.2.2. Déroulement de la séance (niveau pédagogique de l'exploitation du support) :

La séance a duré 45 minutes :

Eveil de l'intérêt : (10 min) : L'enseignante a demandé aux apprenants d'écrire sur les ardoises le métier de leur père, puis, elle a expliqué aux enfants qu'ils vont voir un petit dialogue entre deux personnes.

Premier visionnage : (05 min) : les élèves en regardant la vidéo étaient très attentifs, le calme régnait, ils écoutaient le dialogue entre le père et son fils, et grâce à l'image, ils réagissaient en riant dans les parties amusantes de la vidéo.

Deuxième visionnage : (15 min) : ce visionnage est détaillé, l'enseignante fait une pause lors de la description de chaque métier, et pose des questions de compréhension sur ce dernier.

Troisième visionnage : (05 min) : ce dernier visionnage sert à consolider les informations acquises par les apprenants, il les prépare à s'exprimer, l'enseignante n'a pas posé de questions, elle a juste demandé de regarder attentivement la vidéo.

Expression : (10 min) : l'enseignante a demandé aux apprenants de dire ce qu'ils veulent exercer comme métier dans l'avenir, elle a essayé de faire participer le maximum d'élèves.

Quelques questions de compréhension :

L'enseignante a demandé aux apprenants de choisir la/les bonnes réponses :

1- Combien de personnes parlent dans cette vidéo ?

- 01 personne
 - 02 personnes
 - 03 personnes
- 2- De quoi parle-t-on dans cette vidéo ?
- Des métiers
 - Des vêtements
 - De l'école
- 3- Cocher 03 métiers cités dans la vidéo :
- Facteur
 - Plombier
 - Enseignant
 - Médecin
 - Soldat
 - Explorateur
 - boulanger
- 4- Que fait le facteur ?
- Distribue les cartes postales
 - Cherche des informations
- 5- Est-ce que le père a dit qu'il voulait raconter des histoires ?
- Oui
 - non

5.2.3. Discussion :

Les apprenants ont répondu aux questions oralement, car l'objectif de notre expérimentation est de les inciter à s'exprimer et à prendre la parole.

La totalité des apprenants a répondu presque à toutes les réponses posées par l'enseignante, grâce à la correspondance et la redondance entre l'image et la bande sonore. Ainsi, ils se sentaient sécurisés car ils étaient entrain de voir chaque métier et ils n'étaient pas obligés de faire appel à leur mémoire.

6. Phase d'expression :

Après avoir répondu aux questions posées, il était le tour des apprenant de prendre la parole, et de parler du métier qu'ils aimeraient exercer quand ils seront grands.

Les élèves étaient très motivés, nous voyons cela à travers leurs interactions, leurs sourires qui reflétaient leur implication dans ce qu'ils venaient de voir et d'écouter.

Ils prenaient la parole, s'exprimaient en hésitant sans que cette hésitation pose problème, ils étaient trop impliquaient dans cette séance, contrairement aux séances qui se faisaient à travers le manuel scolaire qui ne favorisait pas autant de motivation, d'interaction et de prise de parole.

Nous avons constaté que les élèves travaillaient par inférence (pré-acquis) en faisant appel à la leçon de « *se présenter* », chaque apprenant, avant de dire ce qu'il voudrait être dans l'avenir, il commençait par se présenter.

Dans cette séance, tous les élèves voulaient prendre la parole et participer, c'est pourquoi les 45 minutes n'étaient pas suffisantes de faire participer tout les élèves.

7. Contraintes rencontrées :

L'absence de matériels informatiques a posé un problème lors de l'exécution des activités, vu que l'école ne possédait qu'une télévision se trouvant dans un autre local, nous étions obligées de changer de salle pour visionner la vidéo, mais « heureusement » que les enfants n'avaient qu'une seule séance d'oral par semaine. Ce changement de salle n'avait donc pas de répercussions négatives sur nos cours.

Conclusion :

Lors de la discussion avec l'enseignante à propos du court-métrage, elle a eu peur que ses élèves n'allaient pas comprendre ce que le père vient de dire, car il parle rapidement, et que pour les enfants, le français reste tout de même une langue étrangère.

La majorité des enseignants pense que les apprenants ne vont pas saisir le sens des conversations en français, mais ils oublient la contribution de l'image animée comme élément facilitateur dans la compréhension.

A travers cette expérimentation, nous pouvons dire qu'il ne faut jamais sous-estimer les capacités de compréhension et d'apprentissage des enfants, car ils nous surprennent de leurs immenses potentialités d'adaptation et d'implication, pourvu qu'on les motive et leur propose des activités qui donnent du sens à leurs apprentissages...

Conclusion générale

Conclusion Générale

Tout au long de notre modeste étude, nous avons tenté de comprendre les causes de l'atavisme de l'échec de notre système éducatif, notamment en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage des langues, particulièrement la langue française.

En effet, nous avons pu constater, malgré les efforts de l'institution de tutelle et les efforts combien considérables des enseignants de langue, nos élèves n'arrivent toujours pas à acquérir les notions élémentaires de la langue. Les prétextes sont nombreux : langue difficile, enseignants manquant de formation, manque de motivation, manque de base, manque de moyen, école archaïque, etc.

Pourtant, malgré ces prétextes, ces causes et ces contraintes entravant une acquisition du français plus efficiente, nous avons pu constater, lors de notre étude de terrain, des chefs d'établissement et des enseignants conscients de ces difficultés, néanmoins motivés pour passer outre afin de chercher des remédiations à ces entraves en expérimentant des outils susceptibles d'améliorer les rendements de l'école en matière d'enseignement et d'apprentissage et singulièrement quand il s'agit des langues étrangères.

C'est à cette problématique que nous sommes attelés pour comprendre et participer à trouver une issue à cette impasse qui préoccupe l'ensemble des acteurs de l'éducation : élèves, parents, enseignants, gestionnaires et décideurs...

Les outils et moyens technologiques innovants sont aujourd'hui disponibles, pourtant leurs usages en classe demeurent timides, voire inexistantes.

Pourtant ces outils multimédia sont à la portée de tous et personne ne peut nier leur effet sur la motivation des élèves et par conséquent leurs bienfaits sur la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage.

C'est ce nous avons essayé de démontrer dans notre modeste recherche. Si la « vidéo » en tant qu'outil d'aide à l'apprentissage, utilisée dans des modalités et activités pédagogiques porteuses de sens, elle peut apporter une plus-value à l'acte pédagogique, particulièrement dans les apprentissages qui posent problème : l'écrit et l'oral.

Pendant plus d'un trimestre, dans l'école Ketfa Mohamed où nous avons réalisé notre expérience avec le concours de l'enseignante qui nous a prêté sa classe, nous avons pu vérifier et confirmer nos hypothèses. Si la « vidéo » de documents et contenus authentiques est intégrée à la stratégie pédagogique mise en œuvre par les enseignants, nous assisterons à de meilleurs résultats dans l'apprentissage du français et singulièrement en compréhension et en expression orales.

La vidéo de document d'interaction langagière authentique, grâce aux situations, scènes et échanges verbaux qu'elle peut contenir, donne à voir aux élèves des situations de communication très proches du réel où le français est parlé d'une manière « naturelle ». Ces

exemples d'échanges communicatifs apporteront aux élèves plus de confiance et d'assurance en leur capacité à prendre la parole et à exprimer leurs pensées...

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail nous a permis de vivre une expérimentation très instructive. Il nous mis dans une dynamique de recherche d'informations, de classer, sélectionner et synthétiser celles-ci. Démarche qui était très formatrice pour nous car elle contribue à approfondir nos compétences dans la recherche scientifique, académique dont nous avons acquis les principes pendant notre cursus universitaire.

Références bibliographiques

Bibliographie :

Ouvrages :

- CUQ J.P et GRUCA I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble, PUG, 2012.
- BAILLY Danielle, *les mots de la didactique des langues : le cas de l'anglais - lexique*, OPHRYS, Université Paris 7 Denis-Diderot, 1998.
- FOSTO François, *de la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences, cours & manuel*, Paris, Harmattan Cameroun, 2011.
- LANCIEN Thierry, *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, 3^e édition, Hachette, 2009. (Collection pratiques de classe), p.7

Dictionnaires :

- LONGHI Julien, SARFATI George, *Dictionnaire de pragmatique*, Armand Colin, Paris, 2011.
- ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique du FLE*, 2^e édition, OPHRYS, Paris, 2008, p. 18, (collection l'essentiel français).

Thèses :

- KERMICHE Yasmine, *l'impact de la vidéo comme outil pédagogique sur la motivation en compréhension orale*, mémoire de Master 2 option : FLE, didactique des langues-cultures, Algérie, Université Mohamed Khider Biskra, 2014/2015.

Sitographie :

- FALAIZE Léa, *le document authentique en classe de FLE : emploi didactique de la bande dessinée*, mémoire de fin de Master, Espagne, université de Valladolid, 2013/2014, 61 pages, disponible sur :
<https://uvadoc.uva.es/bitstream/10324/5701/1/TFM-F-2014-4.pdf>
- DUCHIRON Emmanuelle, *Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement / apprentissage des langues: Atouts, limites & exploitations potentielles du choix fourni*, mémoire de DEA de didactologie des

- langues et des cultures, la France , université de Paris III, la Sorbonne nouvelle , 2002/2003, 88 pages, disponible sur :
- https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjWm5jfvdDMAhXG6xoKHbfBDdgQFggoMAE&url=http%3A%2F%2Fdidatic.net%2FIMG%2Fdoc%2Fmemoire_DEA_E_Duchiron.doc&u sg=AFQjCNEdmh7c3v0A6I8NR6xFV_4QNj6Yw
- Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale disponible sur :
http://www.joradp.dz/JO2000/2008/004/F_Pag.htm
 - Discours d'installation de la Commission nationale de réforme du système éducatif, Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République <http://www.el-mouradia.dz>
 - Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme disponible sur :
<http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm#pa3>
 - L'approche communicative, Nadine BAILLY et Michael COHEN, disponible sur:
http://flenet.rediris.es/tourdetoile/NBailly_MCohen.html
 - Définition de l'Organisation Internationale de Normalisation, Rechercher l'information à la bibliothèque universitaire, disponible sur :
<http://www1.univag.fr/buag/cours/LS5web/co/Cours1.html>
 - Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE, Veda Aslim Yetis, Université AnadoluTurquie, Synergie Canada, 2010, disponible sur :
<http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173/1763>.
 - Les composantes de la communication linguistique, la théorie de Roman Jakobson, disponible sur : <http://pedagogie.cegep-fxg.qc.ca/scriptorWeb/scripto.asp?resultat=403776>
 - Introduction à la linguistique, la sémiologie, Simon Fraser University, disponible sur : http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_2.html#start
 - Sociologie pastorale, Decourt Georges, la communication, disponible sur :
<http://gdlyon.pagespersoorange.fr/Communication.htm>
 - Centre d'élaboration des moyens d'enseignement du Québec, chapitre 2 : communiquer de façon professionnelle, disponible sur :
http://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc_5.2b_communications_cem eq.pdf

- La communication non verbale, disponible sur : <http://www.univ-montp3.fr/infocom/wp-content/REC-La-communication-non-verbale2.pdf>
- Mieux être et psychologie, comprendre & changer pour vivre mieux – développement personnel, disponible sur : <http://mieux-etre-et-psychologies.fr/verbal-para-verbal-non-verbal/>
- L'enseignement du français au cycle primaire, disponible sur : <http://checharfle.unblog.fr>
- BENSAAADA Ahmed, AHMEDBENSAADA.COM, les TIC et l'enseignement en Algérie, publié le : Samedi, 23 novembre 2013, disponible sur : http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=246:les-tic-et-lenseignement-en-algerie&catid=36:education&Itemid=76
- Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE, Veda Aslim Yetis, Université AnadoluTurquie, Synergie Canada, 2010, disponible sur : <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173/1763>, date de consultation
- Le plaisir d'apprendre, Le site de ressources du CAVILAM – Alliance française pour les professeurs de français langue étrangère, Institut français, la vie en courts, 2012, disponible sur : <http://www.leplaisirdapprendre.com/la-vie-en-courts/>